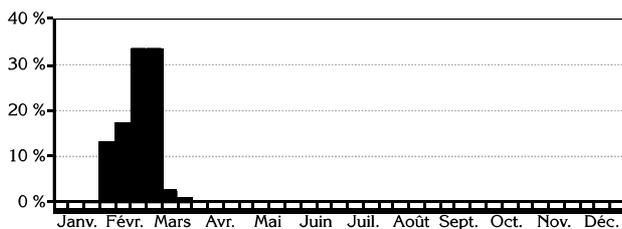
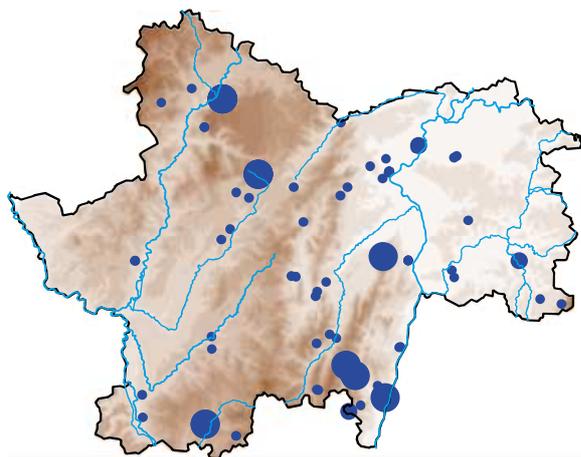


lès-Châteauneuf, 200 individus le 6 mars à Mâcon et 100 individus du 5 au 7 mars au Creusot). Les fruits composent essentiellement leur alimentation (pomme de *Malus domestica* ou *Malus everest*, fruits de rosiers, de Viorne obier, de Sorbier des oiseleurs, de cotonéaster, boules de gui). À une reprise il a été vu à la manière des Étourneaux sansonnets capturant des insectes en vol stationnaire (MEZANI, 2005).

L'année suivante, en dehors de toute invasion, une troupe de 30 Jaseurs boréaux stationne à Chalon-sur-Saône le 29.01.2006 au même endroit que les 20 individus qui avaient été vus le 22.02.2005 ! Enfin en 2007, un individu isolé a été observé posé le 10.11 à Marmagne.



Phénologie saisonnière du Jaseur boréal en 2005 d'après les données de Saône-et-Loire.



Localisation des observations de Jaseur boréal en Saône-et-Loire en 2005

Marcel DUVAS



Jaseur boréal.

## Historique et évolution

La première invasion documentée de Jaseurs boréaux en Saône-et-Loire remonte au XIX<sup>e</sup> siècle en 1853 suivie d'une seconde en 1866.

Au XX<sup>e</sup> siècle, en 1914 une année de forte invasion de l'espèce est surtout constatée à Autun et Chalon-sur-Saône par les collectionneurs naturalistes de l'époque. Les invasions suivantes ont eu lieu en 1935, en 1942 (l'un des hivers les plus froids du siècle), mais aussi durant les hivers 1946-1947, 1963-1964.

L'invasion de l'hiver 1965-1966 de forte intensité a touché tout le département en dehors de sa partie ouest. Elle a débuté le 12.12.1965 (9 individus à Auxy) avec un effectif maximum de 100 individus en février à La Clayette et s'est poursuivie jusqu'au 14 avril (de 10 à 50 individus du 14 mars au 14 avril à Montagny-près-Louhans).

L'invasion de l'hiver 1967-1968 a été de moindre amplitude et s'est surtout concentrée dans le Bassin d'Autun et le Morvan. Elle a commencé le 30.12.1967 (2 individus à Autun) avec quelques observations de plus de 20 individus (20 individus le 13.02.1968 à Montagny-près-Louhans, 37 individus le 27.01 à Louhans) et s'est poursuivie jusqu'au 16.03.1968 (20 individus mangent des boules de gui dans Autun).

Alexis RÉVILLON & Jean-Marc FROLET

## CINCLIDAE

### Cincle Plongeur *Cinclus cinclus*

La sous-espèce type niche au sud du Massif central, dans les Pyrénées et en Corse tandis que *C. c. aquaticus* niche en Franche-comté, dans les Alpes et dans le Morvan. En France, nicheur sédentaire et hivernant peu commun, migrateur rare.

#### Nicheur sédentaire rare localisé

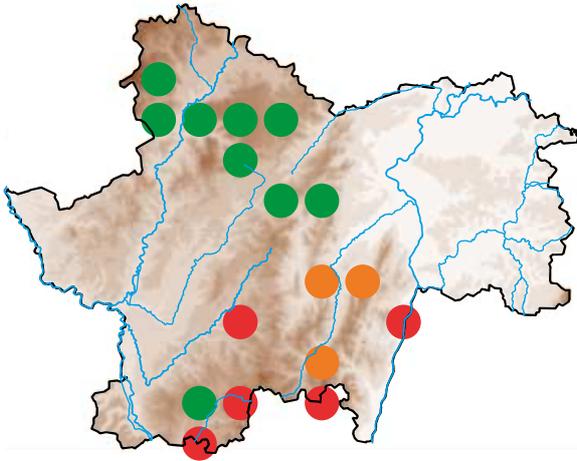
La répartition du Cincle plongeur est encore mal définie et les données disponibles restent parcellaires. Son statut est inchangé depuis la moitié du XX<sup>e</sup> siècle. LA COMBLE & POTY (1958) le considéraient comme nicheur en assez petit nombre, localisé le long des ruisseaux torrentiels et des barrages des parties montagneuses (Morvan, Autunois).

Il niche le long des cours d'eau rapides, bien oxygénés et froids essentiellement dans le Morvan, dans le Bassin d'Autun, sur le Plateau d'Antully qui sont les bastions de l'espèce en Saône-et-Loire. Les prospections le long de la Guye, de la Grosne, du Sornin ont permis d'étendre la zone de nidification à la Côte chalonnaise, au Clunisois et au Brionnais. L'espèce est absente des cours d'eau lents et n'est donc pas observée dans le Val de Saône, la Bresse et la vallée de la Loire.

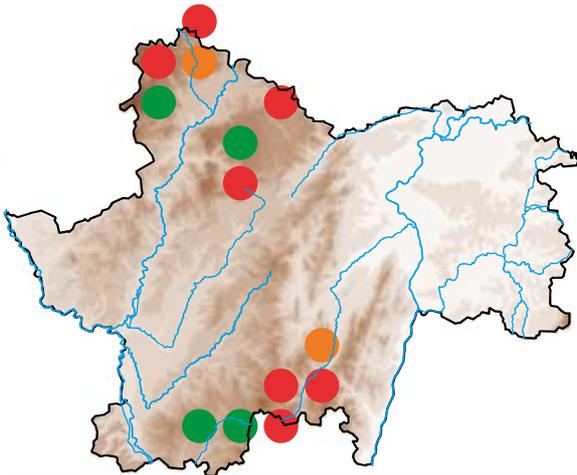
Les nids se trouvent dans la grande majorité dans des fissures ou cavités sous des ponts en pierre, 1 fois le nid a été retrouvé au sol.

La construction de nid est observée du 22 février au 29 avril. La découverte des pontes est variable entre

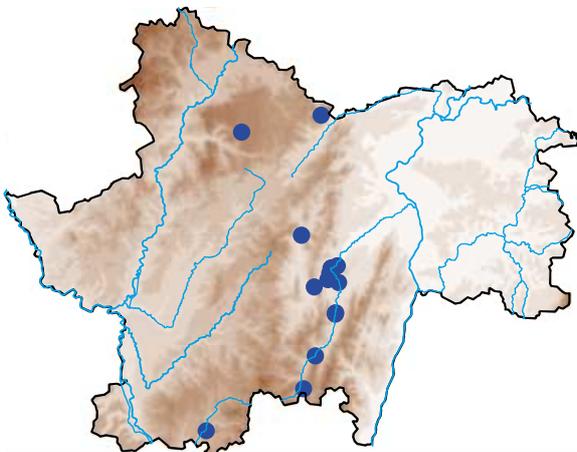
le 10 mars et le 29 mai essentiellement entre les 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> décades d'avril. Les pontes sont en moyenne de 4,7 œufs (2 à 6). Les jeunes peuvent être découverts dès le 10 avril jusqu'au 6 juin. Leur nombre est en moyenne de 3,9 (entre 3 et 6). Les jeunes sont notés 2 fois à l'envol les 8 et 20 mai.



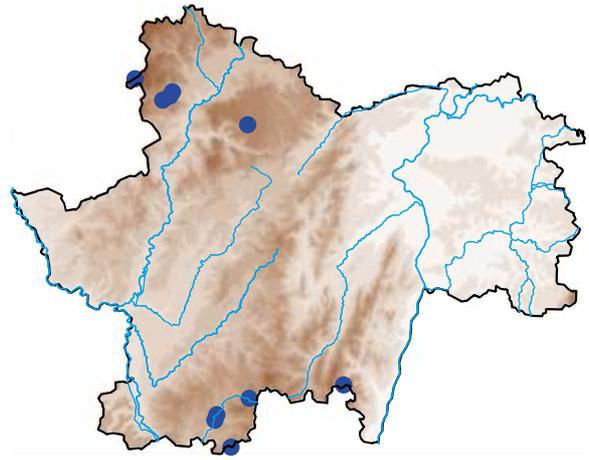
Carte de répartition du Cincle plongeur en période de nidification en Saône-et-Loire de 1960 à 1999.



Carte de répartition du Cincle plongeur en période de nidification en Saône-et-Loire de 2000 à 2010.



Localisation des données de Cincle plongeur hors de la période de nidification en Saône-et-Loire de 1960 à 1999.



Localisation des données de Cincle plongeur hors de la période de nidification en Saône-et-Loire de 2000 à 2010.

Le Cincle plongeur est **sédentaire** comme en témoignent les données de baguage (1 femelle adulte baguée près de son nid le 29.05.1969 à Autun contrôlée les 02.05.1970 et le 22.05.1970 au même endroit). Les données hivernales sont rares et il est difficile d'observer un éventuel erratisme au cours de cette période. Il a été observé à Cormatin le 14.01.1995 soit à 13 km de l'observation faite à Cluny en période de nidification.

### Évolution

Au niveau de la France depuis 2001, les effectifs fluctuants d'une année sur l'autre ne permettent pas de prouver une éventuelle diminution.

#### Données de baguage :

- 1 individu bagué le 29.05.1969 à Autun contrôlé le 02.05.1970 à Autun ;
- 1 femelle adulte baguée près de son nid le 29.05.1969 à Autun contrôlée le 02.05.1970 et le 22.05.1970 au même endroit ;
- 1 femelle adulte baguée le 13.04.1968 près de son nid à Antully contrôlée le 01.05.1971 à Antully.

Sylvain CŒUR , Bruno MULLER & Jean-Marc FROLET

